



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 123 (2023), p. 83-92

Françoise Dunand, Roger Lichtenberg

Un accouchement qui s'est mal terminé. Nécropole Ouest d'El-Deir (oasis de Kharga)

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

Un accouchement qui s'est mal terminé

Nécropole Ouest d'El-Deir (oasis de Kharga)

FRANÇOISE DUNAND, ROGER LICHTENBERG

RÉSUMÉ

Cet article présente un cas exceptionnel découvert dans une tombe de la nécropole Ouest d'El-Deir (oasis de Kharga) datée du IV^e siècle apr. J.-C. Il s'agit d'une jeune femme morte en couches, son bébé étant encore partiellement engagé dans son vagin. Les cas de présentation par le siège étaient évidemment mortels pour l'enfant et sans doute, la plupart du temps, pour la mère. L'exploration des nécropoles montre que les naissances prématurées étaient très nombreuses dans l'Égypte ancienne.

Mots-clés : tombe, femme, accouchement, prématuré, fausse couche, fœtus, médecin.

ABSTRACT

This paper is about a very special case which was discovered in a tomb of the West cemetery at El-Deir (Kharga oasis) dated to the 4th century AD. It is the case of a young woman who died in childbirth, her baby still partly in her vagina. Cases of breech presentation were obviously lethal for the child and often for the mother too. It appears from exploring antique cemeteries that premature babies were very frequent in Ancient Egypt.

Keywords: tomb, woman, delivery, premature, miscarriage, fetus, physician.



Nous voudrions présenter ici un cas, jusqu'à nouvel ordre unique, découvert dans la tombe 59 de la nécropole Ouest d'El-Deir (oasis de Kharga), actuellement en cours de publication.

Cette nécropole fait partie d'un ensemble de cinq, situées dans une plaine encadrée par des dunes et par les premiers contreforts du plateau qui sépare l'oasis de la Vallée du Nil¹. L'élément le plus marquant de ce site du nord de l'oasis est la présence d'une grande forteresse romaine datant probablement de la fin du III^e siècle apr. J.-C. L'habitat antique n'a pas encore été identifié. Le site a dû être occupé depuis l'époque perse (IV^e siècle av. J.-C.) jusqu'au V^e siècle de notre ère. Alors que les nécropoles sud, nord et est sont d'époque ptolémaïque et romaine et s'inscrivent dans le contexte de la religion traditionnelle, la nécropole ouest, très différente, est une nécropole chrétienne datable du IV^e au début du V^e siècle (fig. 1). Les tombes sont pour la plupart des fosses individuelles, creusées dans la marne à faible profondeur, orientées soit nord-sud, soit ouest-est, les défuntés étant positionnés face au sud ou face à l'est. Toutes ces tombes ont été pillées, probablement à plusieurs reprises, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.



FIG. 1. La nécropole ouest d'El-Deir, oasis de Kharga (la flèche indique la tombe 59). Plan topographique réalisé par Catherine Duvette et Emmanuelle Devaux, architectes.

1 DUNAND, HEIM, LICHENBERG 2010, 2012, 2015; BAGNALL, TALLET 2019.

Le cas présenté ici est celui d'une jeune femme (ED W59.01) morte en mettant au monde un prématuré qui se présentait par le siège et qu'elle n'a pas réussi à expulser complètement. Le corps de l'enfant, un fœtus de 6 mois et demi, se trouvait entre les cuisses de la mère, la tête encore engagée dans son vagin². Cette femme, une adulte jeune, mesurant 1,55 m, avait été déposée dans une fosse longue de 1,90 m, large de 0,70 m, à une profondeur de 1,05 m, orientée nord-sud, la tête étant au nord. Ce type de sépulture individuelle est majoritaire dans la nécropole ouest d'El-Deir. La tombe avait été pillée, comme beaucoup d'autres, laissée ouverte, puis envahie par le sable, la terre et les pierres. La femme, presque entièrement dépouillée de ses linceuls, prise dans une sorte de gangue de terre durcie, était cependant en assez bon état. Les momies de cette nécropole n'ont pas été momifiées par la méthode traditionnelle, avec éviscération, mais à l'aide de plaques de sel déposées à même le corps et entre les linceuls, un procédé qui paraît avoir été généralement utilisé dans les nécropoles chrétiennes d'Égypte³. La femme avait certainement bénéficié d'un tel traitement : sa peau était bien conservée, de même que ses cheveux courts, bruns et bouclés. On peut signaler que l'atelier d'embaumeur d'El-Deir, à environ 100 m de la nécropole ouest, était encore en activité au IV^e siècle apr. J.-C. comme le montre le matériel textile et céramique que nous y avons découvert⁴.

La momie a été radiographiée (fig. 2). Le protocole suivi est celui qui est utilisé depuis des années lorsque nous étudions les momies de l'oasis de Kharga. Nous utilisons un appareil de radiographie de marque Massiot-Philips dont on se servait dans les années 1930-40 pour radiographier les malades à leur domicile. Dans un souci d'éviter une panne, il a toujours été utilisé à une puissance éloignée de sa puissance maximale, ce qui entraîne des poses longues, celles-ci n'étant en aucune manière rédhibitoires sur des sujets par définition immobiles. Pour avoir des images de bonne qualité, la distance foyer-film est fixée à 3 mètres. Les films exposés sont développés sur place. L'ensemble des opérations est effectué dans un laboratoire de fortune installé sur le site.

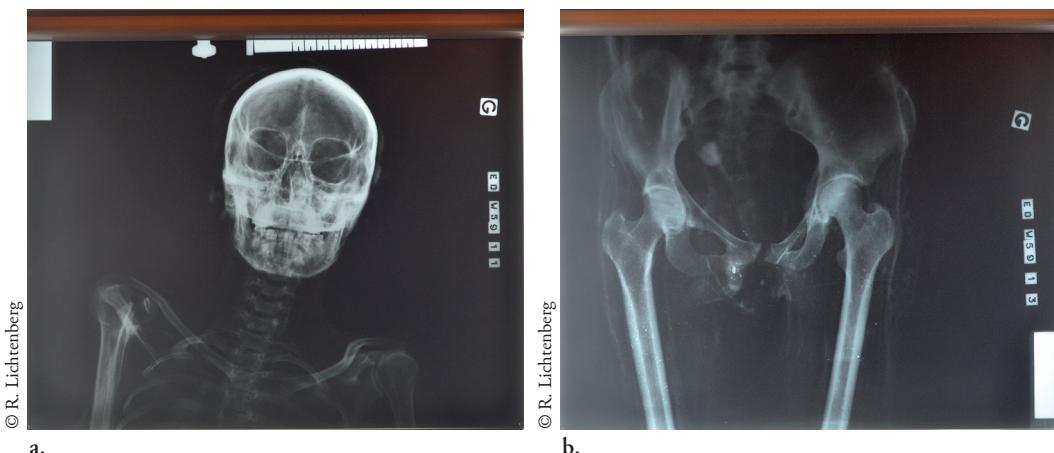


FIG. 2. Radios de la momie ED W59.01. a. tête et cou de face; b. bassin et fémurs de face.

² L'âge du fœtus a été établi par Jean-Louis Heim qui était chargé de l'étude anthropologique des momies d'El-Deir. Le travail qu'il avait commencé à effectuer sur cette momie et sur le fœtus n'a pas pu être poursuivi du fait, malheureusement, de sa disparition en 2018. Nous n'avons aucune autre information sur ces momies que celles que nous présentons ici.

³ DUNAND 2007, p. 169-171.

⁴ DUNAND *et al.* 2022; DUNAND, LICHTENBERG 2020.

La momie était presque entièrement dépouillée de ses linges funéraires (fig. 3). Les momies de cette nécropole sont normalement revêtues d'un ou plusieurs linceuls en lin ou parfois en laine. Les restes de tissus, dans son cas, sont en lin. Elle avait conservé, suspendues à son cou, deux amulettes, l'une en faïence bleue et l'autre en tissu replié (fig. 4), ainsi qu'à chaque oreille trois petits anneaux de métal (fig. 5)⁵. Il n'y avait dans cette tombe aucun élément de mobilier, céramique ou autre, ce qui n'est pas rare dans la nécropole ouest, contrairement aux autres nécropoles du site.



FIG. 3. La momie ED W59.01 sur le terrain.

⁵ Plusieurs amulettes en tissu replié, d'un modèle analogue, ont été trouvées dans l'atelier d'embaumeur d'El-Deir.

© F. Dunand



FIG. 4. Les amulettes au cou de la momie ED W59.01.

© F. Dunand



FIG. 5. Détail de l'oreille gauche avec anneaux.

L'enfant, quant à lui, n'était plus qu'un petit squelette aux os complètement déconnectés (fig. 6). Un fin duvet brun était visible sur son crâne.



© M. Coudert

FIG. 6. Les pièces squelettiques du foetus ED W59.02.

Le squelette est à l'évidence incomplet. Il est manifeste que les pillards, lorsqu'ils ont arraché les tissus funéraires qui enveloppaient le corps de la mère, ont endommagé gravement le corps du fœtus.

Cette femme est un exemple unique des difficultés que présentait, à l'époque, un accouchement par le siège⁶. Les présentations «anormales» du fœtus étaient évidemment connues des médecins égyptiens ; un texte médical du Moyen Empire prescrit de «distinguer si elle mettra au monde (de façon normale) l'enfant d'après l'utérus de la femme enceinte : s'il est [l'utérus] retourné...⁷», mais rien ne permet de penser qu'une intervention était envisagée. En revanche, les médecins grecs, qui ont bien observé ces cas, prescrivaient, lorsque l'enfant se présentait par le siège, de le «saisir par les pieds pour l'amener à l'extérieur», sans ignorer les complications graves que cette technique était susceptible d'entraîner⁸. En tout état de cause, il s'agissait de sacrifier l'enfant pour sauver la mère et on n'hésitait pas à pratiquer l'embryotomie⁹. Si, le corps étant sorti, la tête du fœtus restait bloquée dans le pelvis, Hippocrate conseillait de glisser les deux mains dans le vagin pour essayer de saisir la tête¹⁰. C'est manifestement ce qu'il aurait fallu faire dans le cas de la jeune femme d'El-Deir, mais on peut se demander si, dans un village oasis, il y avait des femmes assez compétentes pour exécuter ce type de manœuvre. Il y a peu de mentions de sages-femmes dans la documentation égyptienne¹¹. Dans les rares scènes d'accouchement figurant sur les parois de temples, la déesse ou la reine en train d'accoucher est généralement assistée de deux déesses dont le rôle, dans la vie quotidienne, a pu être tenu par des femmes expérimentées, sinon professionnelles¹². On ne peut pas savoir, dans le cas de la jeune femme d'El-Deir, si des femmes du village sont intervenues pour l'aider.

On peut évidemment s'interroger sur les raisons qui ont provoqué chez cette femme un accouchement prématuré, mais interrompu sans pouvoir aboutir ; on peut surtout s'interroger sur les causes de son décès. Elle présentait au sein gauche, au niveau du mamelon, une lésion qui avait l'apparence d'une tumeur ulcérée. Une analyse histologique effectuée par le docteur Philippe Charlier à la demande de Jean-Louis Heim n'a cependant pas révélé l'existence de cellules tumorales¹³.

Cependant, même s'il s'agissait d'un kyste apparemment sans gravité, il a pu s'accompagner d'une inflammation génératrice d'une septicémie qui aurait déclenché l'avortement. Le processus étant entamé, la femme n'a pas réussi à expulser le fœtus et en est morte, probablement dans de violentes douleurs ; c'est ce que montrent sa bouche grande ouverte (fig. 7) et ses doigts crispés (fig. 8). Dans tous les cas, le manque d'hygiène était susceptible d'entraîner une septicémie mortelle.

⁶ BONNET-CADILHAC 2004, p. 199-208 ; voir aussi MOREL 2008, p. 25-42.

⁷ P. Kahun 19 (3, 2-3) ; BARDINET 1995, p. 440.

⁸ Moschion, *Gynaicia*, adaptation de l'œuvre du «maître de la gynécologie antique», Soranos d'Éphèse, cité par BONNET-CADILHAC 2004, p. 205.

⁹ Un nouveau-né découvert dans la nécropole romaine de Poudbury (Dorset), vers 350 apr. J.-C., qui était probablement en présentation transverse, a été littéralement «dépecé», mais dans ce cas la mère a survécu, ce qui est étonnant ; GOUREVITCH 2004, p. 239-264 ; MAYS *et al.* 2014.

¹⁰ Hippocrate, *De la Superfoetation*, 6, VIII, 480, cité par BONNET-CADILHAC 2004, p. 206.

¹¹ SZPAKOWSKA 2008, p. 24 ; DUPRAS *et al.* 2015, p. 54-55.

¹² FEUCHT 2004, p. 46-50, et fig. 5 à 8 ; DASEN 2004 ; NENNA (éd.) 2012.

¹³ Nous n'avons pas d'autre information concernant l'analyse du docteur Charlier.



FIG. 7. La bouche ouverte de la momie ED W59.01 criant la souffrance.



FIG. 8. La main droite crispée.

Les naissances prématurées, dans l'Égypte ancienne, devaient être fréquentes, à en juger par le nombre important de foetus retrouvés au cours d'explorations récentes dans des nécropoles égyptiennes. Les papyrus médicaux, au Moyen Empire (P.Kahun) et au Nouvel Empire (P.Ebers, P.médical de Berlin), présentent déjà des séries de « recettes » destinées à distinguer si une femme est enceinte « de façon normale » ou non, ce qui implique évidemment, dans la seconde hypothèse, qu'on prévoyait des risques d'accouchement prématuré ou en tout cas difficile¹⁴. Des « tests » permettent également de déterminer si, à la naissance, l'enfant est viable ou non¹⁵. La mort prématurée d'un bébé était en tout cas une éventualité redoutée. Au III^e-IV^e siècle apr. J.-C., le questionnaire des *Sortes Astrampsychi* comporte la demande : « Est-ce que ma femme fera une fausse couche¹⁶? » Deux réponses étaient possibles : « Elle fera une fausse couche et sera en danger », ou « Elle ne fera pas de fausse couche, n'aie pas peur ». Il est à noter que, lorsqu'on interrogeait au sujet d'un accouchement ou d'une fausse couche, les réponses prédisaient souvent des difficultés. La formule « elle accouchera et sera en danger » apparaît plusieurs fois parmi les réponses, ainsi que « elle accouchera en se battant (*meta agônias*) [pour mettre l'enfant au monde] ». La formule « l'enfant vivra » ou « l'enfant sera sauvé », qui revient assez souvent, est bien révélatrice des inquiétudes des futurs parents. Dans la réalité, plusieurs papyrus font état de cas d'agression contre une femme enceinte ayant entraîné une fausse couche. À Oxyrhynchos, Tryphon se plaint au stratège du nome de ce que sa femme enceinte, Saraious, a été agressée par sa première femme, Demetrous, aidée de sa mère, ce qui a provoqué une fausse couche¹⁷. Thouônis, habitant d'Areos Komè, dans l'Arsinoïte, se plaint qu'un

¹⁴ P.Kahun 19, 26 à 32 ; P.médical de Berlin, 193 à 199 ; P.Carlsberg V et VII ; BARDINET 1995, p. 441-443.

¹⁵ P.Ebers 838/839 ; P.Ramesseum IV C, 28-29. BARDINET 1995, p. 450-451. Ces textes sont cités par MARSHALL 2013, p. 230.

¹⁶ Nous utilisons la reconstruction des listes de questions et de réponses des *Sortes* présentées par STEWART 2001.

¹⁷ SB X 10239, Oxyrhynchos, juillet 37 apr. J.- C. (Archives de Tryphon) ; cf. ROWLANDSON 1998, p. 112-118, n° 89.

certain Bentetis, habitant d’Oxyrhyncha, les a agressés, lui et sa femme enceinte, et a roué de coups celle-ci, « si bien qu’elle a donné naissance à un enfant mort et qu’elle est au lit, en danger pour sa vie¹⁸ ».

On s’est longtemps demandé si les prématurés recevaient une sépulture, les deux fœtus trouvés dans la tombe de Toutânkhamon étant considérés comme des exceptions. Il n’en est rien. La présence de fœtus dans des tombes est attestée depuis l’Ancien Empire à Elkab¹⁹. Les fouilles poursuivies depuis quelques dizaines d’années dans les nécropoles égyptiennes des oasis ont mis en évidence la présence de très nombreux prématurés, soigneusement enveloppés de textiles, qui portent souvent des traces des produits résineux généralement utilisés pour la momification. Dans la nécropole ouest d’El-Deir, où les enfants de moins de 10 ans représentent près de la moitié d’une population de 104 individus, on compte au moins une vingtaine de nouveau-nés ou prématurés. Le grand cimetière de Kellis 2 (oasis de Dakhla) présente lui aussi un nombre très important de prématurés²⁰. Il s’agit, dans ces deux cas, de nécropoles tardives (IV^e-V^e siècle), où les morts étaient enterrés dans des fosses individuelles, contrairement à l’ancienne pratique des tombes familiales ; cette pratique nouvelle a pu avoir comme conséquence une meilleure conservation des corps fragiles des prématurés (et des nouveau-nés), chacun étant inhumé dans une fosse à sa taille. Mais on retrouve également de très jeunes enfants et des fœtus dans des tombes plus anciennes, comme dans la nécropole principale de Douch, qui était en usage aux époques ptolémaïque et romaine : dans la tombe 73, une tombe collective qui ne contient que des enfants de moins de dix ans, il y a, selon J.-L. Heim, 30 % de nouveau-nés et 11 % de fœtus, sans doute victimes d’une épidémie du type variole, choléra ou typhus²¹.

D’un cas précis, unique dans notre documentation, nous ne tirerons aucune conclusion. Son intérêt, à nos yeux, est d’apporter un éclairage cruel, mais loin d’être surprenant, sur la vie et la mort des femmes dans l’Égypte de l’Antiquité tardive.

¹⁸ P. Mich.5, 228 ; 23 novembre 47 apr. J.-C. ROWLANDSON 1998, n° 229.

¹⁹ MARSHALL 2018, p. 31-32.

²⁰ MOLTO 2002, p. 239-255.

²¹ DUNAND *et al.* 2005, p. 10-14.

BIBLIOGRAPHIE

- BAGNALL, TALLET 2019
R.S. Bagnall, G. Tallet (éd.), *The Great Oasis of Egypt: The Kharga and Dakhla Oases in Antiquity*, Cambridge, 2019.
- BARDINET 1995
T. Bardinet, *Les Papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique*, Paris, 1995.
- BONNET-CADILHAC 2004
C. Bonnet-Cadilhac, «Si l'enfant se trouve dans une présentation contre nature, que doit faire la sage-femme ?», dans V. Dasen (éd.), *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*, Fribourg, 2004, p. 199-208.
- DASEN 2004
V. Dasen (éd.), *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité. Actes du Colloque de Fribourg, 28 novembre-1^{er} décembre 2001*, Fribourg, Göttingen, 2004.
- DUNAND 2007
F. Dunand, «Between Tradition and Innovation: Egyptian Funerary Practices in Late Antiquity», dans R.S. Bagnall (éd.), *Egypt in the Byzantine World, 300-700*, Cambridge, 2007, p. 163-184.
- DUNAND, LICHTENBERG 2020
F. Dunand, R. Lichtenberg, «Embalmers' Workshops in Kharga», dans A.R. Warfe, J.C.R. Gill, C.R. Hamilton, A.J. Pettman, D.A. Stewart (éd.), *Dust, Demons and Pots: Studies in Honour of Colin A. Hope*, OLA 289, Louvain, 2020.
- DUNAND, HEIM, LICHTENBERG 2010
F. Dunand, J.-L. Heim, R. Lichtenberg, *El-Deir nécropoles I. La nécropole Sud*, Paris, 2010.
- DUNAND, HEIM, LICHTENBERG 2012
F. Dunand, J.-L. Heim, R. Lichtenberg, *El-Deir nécropoles II. Les nécropoles Nord et Nord-Est*, Paris, 2012.
- DUNAND, HEIM, LICHTENBERG 2015
F. Dunand, J.-L. Heim, R. Lichtenberg, *El-Deir nécropoles III. La nécropole Est et le Piton aux chiens*, Paris, 2015.
- DUNAND *et al.* 2005
F. Dunand, J.-L. Heim, N. Henein, R. Lichtenberg, *La nécropole de Douch, Oasis de Kharga II. Tombes 73 à 92*, DFIAO 45, Le Caire, 2005.
- DUNAND *et al.* 2022
F. Dunand, R. Lichtenberg, S. Brunes, F. Letellier-Willemin, *El-Deir nécropoles V. L'atelier d'embaumeur*, Paris, 2022.
- DUPRAS *et al.* 2015
T.L. Dupras, S.M. Wheeler, L. Williams, P. Sheldrick, «Birth in Ancient Egypt: Timing, Trauma, and Triumph? Evidence from the Dakhleh Oasis», dans S. Ikram, J. Kaiser, R. Walker (éd.), *Egyptian Bioarchaeology: Humans, Animals and the Environment*, Leiden, 2015, p. 53-65.
- FEUCHT 2004
E. Feucht, «Der Weg ins Leben», dans V. Dasen (éd.), *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*, Fribourg, 2004, p. 33-53.
- GOUREVITCH 2004
D. Gourevitch, «Chirurgie obstétricale dans le monde romain : césarienne et embryotomie», dans V. Dasen (éd.), *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité. Actes du Colloque de Fribourg, 28 novembre-1^{er} décembre 2001*, Fribourg, Göttingen, 2004, p. 239-264.
- MARSHALL 2013
A. Marshall, *Être un enfant en Égypte ancienne*, Monaco, 2013.
- MARSHALL 2018
A. Marshall, *L'enfant et la mort en Égypte ancienne*, Belberaud, 2018.
- MAYS *et al.* 2014
S. Mays, K. Robson-Brown, S. Vincent, J. Eyes, H. King, A. Roberts, «An Infant Femur Bearing Cut Marks from Roman Hambleton, England», *International Journal of Osteoarchaeology* 24, 2014, p. 111-115, <https://doi.org/10.1002/oa.2232>.

MOLTO 2002

J.F. Molto, « Bio-archaeological Research of Kellis 2: An Overview », dans C.A. Hope, G.E. Bowen (éd.), *Dakhleh Oasis Project: Preliminary Reports on the 1994-1995 to 1998-1999 Field Seasons*, Oxford, 2002, p. 239-255.

MOREL 2008

M.F. Morel, « La mortalité maternelle : histoire et représentations (XVIII^e-XX^e siècles) », dans E. Lamothe, P. Sardin, J. Sauvage (éd.), *Les mères et la mort. Réalités et représentations*, Bordeaux, 2008, p. 25-42.

NENNA (éd.) 2012

M.-D. Nenna (éd.), *L'Enfant et la mort dans l'Antiquité II: Types de tombes et traitement du corps des enfants dans l'antiquité gréco-romaine. Actes de la table ronde internationale organisée à Alexandrie, Centre d'Études Alexandrines, 12-14 novembre 2009*, EtudAlex 26, Le Caire, 2012.

ROWLANDSON 1998

J. Rowlandson (éd.), *Women and Society in Greek and Roman Egypt*, Cambridge, 1998.

STEWART 2001

R. Stewart, *Sortes Astrampsychi II. Ecdosis altera*, Berlin, Boston, 2001.

SZPAKOWSKA 2008

K. Szpakowska, *Daily Life in Ancient Egypt*, Malden, 2008.